

RECETTES



voici quelques recettes de crumbles sucrés et sales végétariens mais on peut aussi les faire vegan

CRUMBLE NICOISE

Préparer une ratatouille ou utiliser un reste
1kg de tomates, 1 aubergine, 3 courgettes bien fermes
2poivrons (1 rouge 1 vert), 1 oignon, 1 gousse d'ail
huile d'olive, thym, romarin, sel poivre

Émincer l'oignon, écraser l'ail et faire revenir dans l'huile d'olive dans une cocotte ou un wok couper l'aubergine en petits cubes et faire revenir quand ils sont bien dorés ajouter les poivrons coupés en lamelles. Assaisonner. Au bout d'une vingtaine de minutes ajouter les courgettes coupées en rondelles et les tomates pelées et épépinées. Bien mélanger et cuire à feu vif pour que les légumes rendent leur eau

Préchauffer le four et préparer les miettes
mélanger du bout des doigts
150g de farine (qu'on peut choisir complète)
100g de margarine

Si on ne le fait pas vegan on peut ajouter ici 60g de parmesan râpé. Puis ajouter 40g de pignons
Verser la ratatouille dans un plat et répartir les miettes dessus. Cuire à four chaud 20 à 30 minutes servir chaud.

CRUMBLE AUX PETITS LEGUMES

1 kg de légumes variés (poireau, carotte, courgette, petits pois, champignon, haricots verts...)

Râper carottes, courgettes, champignons, émincer les poireaux. Blanchir les petits pois et les haricots 2 à 3 minutes dans l'eau bouillante salée confectionner les miettes:

mélanger 100 g de margarine, 100g de farine et 50g de chapelure

préchauffer le four
mélanger les légumes à 30cl de crème de soja verser dans un plat et couvrir des miettes laisser cuire 30 à 40 minutes.

CRUMBLE A L' ORIENTALE

verser dans 1 bol 2 c à soupe d'huile d'olive et placer au congélateur pour la figer.

faire fondre dans un peu d'huile d'olive 1,2kg d'épinards grossièrement hachés.

lorsqu'ils sont tendres et ont rendu leur eau ajouter 3c à soupe de crème épaisse.

150g de feta 2 c à soupe de pignons 3 c à soupe de raisins secs assaisonner avec une pincée de noix de muscade. Préchauffer le four. Préparer les miettes
mélanger du bout des doigts 150g de farine, l'huile d'olive figée, 50g de margarine 1 pincée de sel

Ecraser la feta à la fourchette et l'incorporer aux miettes. Répartir la préparation aux épinards dans un plat et recouvrir avec les miettes saupoudrer de cannelle et enfourner 20 minutes

BLACK CRUMBLE

1kg de fruits (mûres, cassis, myrtilles...) mélanges à
50g de sucre roux

Préchauffer le four
confectionner les miettes avec 150g de farine, 100g de sucre roux et 100g de margarine, 1 pincée de sel saupoudrer les miettes sur les fruits dans un plat et placer au four environ 30 minutes servir avec de la glace, du coulis de framboise...



QUELQUES ADRESSIES UTILES Des serveurs qui hébergent des camarades ou

connaissances :

herbesfolles.org . poivron.org

Blogs :

noblogs.org

Mails/lists mail :

inventati/autistici (www.inventati.org/en/ (en présentant son projet)

riseup.net (par cooptation ou présentation de projet)

Hébergement :

lautre.net, ouvaton.coop (coopérative)

inventati/autistici (www.inventati.org/en/ (en présentant son projet)

À savoir

blogspot.com et blogger appartiennent à google over-blog appartenant de plus en plus à TF1

D'autres textes sur myspace

http://tatouagedoc.net/mytruc.htm

http://lexcroissance.hautefort.com/archive/2007/12/09/pourquoi-je-quitte-myspace-et-pourquoi-vous-devriez-en-faire.html

http://dynamite.lautre.net/forum/viewtopic.php?f=6&t=3184

fastrashandchaos@no-log.org



Suite à un échange de mail avec Davy le batteur de Sunpower et suite à plusieurs échanges un peu houleux sur le sujet myspace au sein de notre microcosme punkoïdolibertaire, je me suis dit qu'un numéro ne serait pas de trop pour parler non pas des plombs d'un des belds investissements de l'empire de communication de ruppert murdock! on fera un petit curriculum vitae de ce charmant personnage ainsi qu'une présentation de son empire un peu plus loin !!! alors certain-es diront oui on le sait Murdock est de droite dure et finance des trucs plus que craignos! Mais quand même myspace c'est pas mal!!! ça ouvre pleins de possibilités pour se faire connaître, se faire des ami-es virtuel en échangeant parfois des pubs...

Bref pareil je crois que je n'ai pas envie de m'étendre des plombs la dessus! oui à la base, my space est né des blogs qui était une bonne solution pour ceux et celles qui ne savaient pas ou ne voulaient pas faire de site! ne voulaient pas car avant tout et jusqu'à myspace les blogs servaient à raconter sa vie à la terre entière (enfin à ses quelques potes, en revoyant plus lucidement les objectifs de base) et c'est quasi tout!!!!

Myspace a eu cet avantage révolutionnaire qui était cette possibilité de stocker de la zik dessus et de profiter du réseau myspace (qui s'est, personne ne dira le contraire, élargie au niveau planétaire avec une rapidité sans comparaison possible!!!!) et ça a marché car ils étaient jusque là les seuls!!!!

Plus aucun groupe, plus aucun tourneur, plus aucune salle de concerts qui ne marchent sans...

Sauf que voilà ce truc plutôt cool à la base a été racheté par un requin magna de la presse réac américaine... influent dans les hautes sphères du pouvoir...

Alors soit!!!! j'ai toujours eu des méfiances vis à vis des pseudos communautés ou effets communautaires et encore plus de ceux qui sont virtuels!!!

Ne nous trompons pas!!! si jamais les anarchistes ou les punks forment un truc qui ressemble ou se rapprochent d'une communauté, c'est certainement pas pour qu'un de nos moyens de communication soit dans les mains d'un gros capitaliste!

SOMMAIRE

PAGE 2 3MONKEY
PAGE 4 HERBESFOLLES
PAGE 6 C'EST QUOI UN
SERVEUR/INDYMEDIA/LEXIQUE
POUR NON GEEK
PAGE 8 MERDOCK ET MYSPACE
PAGE 10 SEMAINE ANTI RE-
PRESSION / ESPACE
AUTOGERE EN CHINE/ RADIO
PAGE 12 RECETTES



FAST TRASH AND CHAOS NUMERO 3

Les punks ont toujours eu une méfiance des grosses majors de disques! A une époque les groupes qui signaient sur epitath devenaient des « vendus »...ceux qui utilisaient des médias comme des radios commerciales, idem... Si Myspace n'est pas à proprement parlé un label, je ne vois pas la différence... c'est un média!

Et j'ai quand du mal avec l'idée de revendiquer une « contre culture » qui nous est propre, "do it yourself" ("fais le toi même", ndr: si si j'ose encore le traduire au cas où!), le non profit ou une idéologie détaché du profit, de l'argent, d'un société de spécialistes et de ne pas remettre en question aujourd'hui l'outil Myspace!

Tu pourras me dire qu'on fait tous des compromis: avoir un pc tout simplement ou fonctionner avec windows... acheter des trucs qui polluent... tourner dans des boîtes qui polluent!! on est pas là pour faire un concours du plus politiquement correct.. je m'en contrefout... chacun fait des compromis dans la vie! et chacun est le seul juge.. oui on engraisse tous, tous les jours des crapules, oui tous les jours on accélère la destruction de notre planète avec des conneries inutiles qui polluent toujours plus... et alors?? Perso j'ai toujours penché pour une solution d'éloignement le plus possible avec ces fossoyeurs de la culture, financier (car non ce ne sont pas des agents ou entreprises non mercantiles)... qui n'avait rien à voir avec ma conception de la zik ou de la vie en général!

Je pense aussi que dans le do it yourself, une conception intéressante était de créer des réseaux, des moyens de communication qui nous étaient propres! et que bien avant l'ère Myspace, il y avait d'autres façons, solutions pour faire tourner son groupe, son son, ses disques... ses zines... sans revenir à ce que certain-es appelleraient "l'archaïsme de la bonne vieille poste", il en reste qu'en dehors du flyers, des zines, des tables au concert, si on considère cet outil ordinateur comme outil de promotion d'idées et de groupes il y a avait d'autres solutions: les sites persos, les mail, puis les blogs et les échanges de fichiers...

Mais cet archaïsme avait un intérêt c'est que souvent du coup tu connaissais les gens en vrai... sans que ce soit uniquement : un "ami" virtuel Myspace simplement parce qu'il accepte votre ADD en échange du sien!!!!!! et pour moi c'est une chose très importante dans le fait de créer des choses...

J'ai l'impression qu'avec le temps je ne supporte plus les mail bombing de groupes te ventant/vendant leur groupe avec comme unique lien un Myspace j'ai l'impression de voir les méthodes commerciales qui vont avec les groupes/labels/tourneurs semi-pro voir carrément pro! beurk! J'ai même plus envie de cliquer sur ce lien, ni découvrir qui quoi... par contre oui si le groupe met en avant son site avant tout, j'aurais plus envie d'être curieux.

Bref... nous allons donc tenter de parler de Murdoch et de ses business, d'alternatives concrètes aussi histoires de prouver aussi aux fervents adeptes de shit space qu'on peut très bien s'en débarrasser et le laisser aux pro, commerçants de "spectacles", de "produits" !

Punx belong to the punx... not to businessmen!!!!

3MONKEYZ.NET

3 monkeyz est un projet allemand qui nous a beaucoup enthousiasmé en cette période règne de Myspace! Enfin un outil fait par et pour des anarchistes. Regroupant des forums de discussions, un médiateur (une sorte de journal d'infos), une bibliothèque de textes, posters... Et un portail musical qui propose de présenter des groupes, ... Entretien avec André

1 comment est né ce projet de portail anarchiste? quand quel était le but derrière?

A: 3monkeyz est un site anarchiste créé il y a 2 ans, ça a commencé par un forum par lequel j'espérais que les anarchistes se rencontreraient et s'organiseraient. Avant ce site il y avait juste une page d'accueil avec laquelle je m'amusais à apprendre le HTML et Dreamweaver.

2 ce projet se veut bien sur participatif, comment les gens se réapproprient ce portail? vous êtes combien à bosser sur un projet aussi gros?

A: et bien en tout nous sommes 4 en m'incluant, et nous sommes en collaboration avec Andy de anarchismtoday.org, c'est un expert en PHP donc j'espère qu'il apportera beaucoup d'aides sur les forums. ensuite il y a Spyster qui est l'administrateur maintenant du forum en anglais, il est aussi expert en développement de forum phpBB software, il a récemment rejoint le projet. et ensuite nous avons les administrateurs pour les forums scandinave et allemand qui sont en développement. les pages music sont un projet parallèle, l'idée de base reste les forums mais l'idée générale était de faire un site avec quelque chose pour chacun-e.

3 il était en projet que celui ci soit en plusieurs langues, qu'en est-il aujourd'hui???

A: oui le site est maintenant en anglais et allemand et nous travaillons aussi sur un en langue scandinave, chaque langue aura sa propre page d'accueil, ses forums et travaillent indépendamment des autres bien qu'ils soient liés ensemble. un forum anarchiste français est en projet cependant nous avons besoin de trouver des gens intéressés pour en être administrateurs-trices.

4 qu'est-ce qui est le plus fréquenté : le portail musical ou les forums rubriques plus politiques? what's the most visiting by people: music band pages or forums and stuff more political?

A: et bien les forums génèrent la plupart du trafic et il y a de plus en plus de visiteurs pour chaque topics

Centre Social alternatif "Notre maison"

blog: <http://a-desiree-social-center-wuhan.noblogs.org/>

Centre sociale de jeunesse « Notre maison », situé à Wuhan en Chine, est un premier lieu d'activités alternatives inspirant par les centres sociaux européens et les squats, il est également une expérience sociale qui base sur le principe de démocratie directe anarchiste. A travers de ce projet nous souhaitons ouvrir une possibilité de façon de vivre et de communication hors du morale traditionnel conservateur et de la valeur de notre société moderne, cette possibilité est souvent massacrée dans notre société profondément hiérarchisée. Maintenant on commence cette action, pour inspirer (non imposer car la liberté et l'esprit d'indépendance sont la nature de chacun) les gens à retrouver cette possibilité qui était toujours considérée comme Nihilisme. Nous pouvons décider nos façon de vivre !



Jusqu'au présent, les activités que nous planifions sont :

1. Bibliothèque alternative, on y trouve des livres et des informations alternatives/anarchiste
2. Conférences et discussions sur thèmes divers de société
3. Local de répète gratuit
4. Atelier gratuit pour artiste indépendant
5. Enseignements gratuits des instruments et de peinture
6. Petites expositions
7. Petit cinéma pour films indépendants
8. Petits concerts acoustique, musique expérimental, ou de groupes électrique si la situation permet
9. "Hôtel de jeunesse" gratuit pour évadés de famille, voyageurs, groupes en tournée
10. Soirée
11. Organisations et diffusions des informations alternatives

On a besoin de vos suggestions et conseils, participations, dons de livres, informations et petites finances de soutien.

river.under.the.sun@gmail.com (Mai Dian)

Les radios associatives non commerciales se préparent à disparaître si l'on ne fait rien pour elles.

En effet, le C.S.A. lance un projet visant à passer la bande FM en numérique et ainsi créer la RNT (Radio Numérique Terrestre).

Ce projet condamne à terme les radios associatives non commerciales puisque le coût du passage de la FM en numérique sera insurmontable pour la plupart d'entre elles. Les subventions ont plus tendance à descendre qu'à remonter à l'heure actuelle.

De plus, les postes récepteurs de radio seront plus chers et la réception de moins bonne qualité audio. En effet, la norme de diffusion choisie répond plus à des critères économiques que pratiques.

Ceci n'est qu'un condensé maladroit de tous les problèmes liés à la RNT.

Mais si vous voulez soutenir un des derniers médias accessibles à tous et donnant la parole aux minorités, au mouvement social, aux associations, aux défenseurs sonores et autres alternatives, vous trouverez tous les renseignements ainsi qu'une pétition à signer sur :

<http://radiosenlutte.free.fr/>

Ce truc des radios nous concerne tous je crois. Ce n'est pas le moindre des espaces d'expression qu'ils veulent fermer.



chronique du caba-re- pression du 22 au 25 janvier 2009 SABOTONS L ANTI- TERRORISME



Dans la nuit du 14 au 15 janvier nous avons trouvé une porte ouverte au 5 impasse du caveau à Nancy.

à la recherche d'un lieu pour organiser différentes manifestations dans le cadre de la semaine de solidarité avec les inculpés de Tarnac

nous nous sommes installés dans ce bâtiment inoccupé et laissé à l'abandon. s'attaquer au capitalisme dans l'un de ses fondements : la propriété privée faire vivre une maison vide, l'investir pour laisser ses idées ses envies ses émois prendre forme se souvenir ensuite de ces moments partagés pleins de vie et d'émotion, en garder cette force collective d'avoir vécu, créer ces moments chaleureux et intenses par nous-mêmes, reprendre le contrôle de nos vies en inventant chaque instant

Après quelques jours d'installation, ménage, déco, confection de chiottes au rez de chaussée... nous avons ouvert nos portes à toutes les personnes qui avaient envie de montrer leur solidarité avec les inculpés de Tarnac, isa, bruno, ivan... et toutes les personnes victimes de la répression

Le jeudi 22 01 09

16h, goûter extérieur pour rencontrer les gens du quartier et nos sympathiques voisins (qui disaient aux flics qu'ils étaient vachement en confiance avec nous, vachement contents qu'on se soit installés au fond de leur ruelle)

18h, projection de courts métrages sur la répression les politiques ultra sécuritaires

21h, concerts de soutien avec edwige, menopause avorton congénital, morve, rosapark

Le vendredi 23 01 09

18h, manifestation contre la répression et la criminalisation des mouvements sociaux

Départ de la place Stanislas et passage près de la maison d'arrêt Charles 3 qui est située toute proche de notre squat pour crier notre solidarité avec toutes les prisonnières et leur offrir un petit feu d'artifice qui visiblement leur réchauffe le cœur. la manif se finit devant le squat et au moins 200 personnes sont présentes pour l'apéro-chorale révolutionnaire. On doit

même bouger le décor des monologues du vagin dans la grande pièce car tout le monde veut assister à la représentation!! un vrai succès!

le samedi 24 01 09

17h, atelier de self défense juridique pour connaître les lois, notamment celles concernant l'anti-terrorisme, nos droits et comment réagir face à la police et à la justice

21h, concerts de soutien avec le nouveau détective richard durn, caskobol, DEC., strong as ten

Le dimanche 25 01 09

15h, table ronde sur le thème de la répression, échanges et discussions sur différentes situations de répression, lectures de textes, partage d'expériences de débotes, d'aventures, de techniques...

19h apéro du resto vegan et grand moment émotion avec les prisonnières : 2 feux d'artifices lancés de 2 endroits différents et feu de Bengale pour éclairer notre banderole fixée dans l'après midi depuis le toit portant l'inscription "solidarité avec les détenus", on siffle, on crie notre solidarité pierre par pierre mur par mur nous détruirons toutes les prisons, les enfermés nous répondent "ouais on veut encore des feux d'artifice", "solidarité"...

Resto végétarien ensuite avec beignets de légumes, curry de légumes, salade de fruits

et puis pour finir en beauté et en bringuant une petite boum punk avant de remballer avec un petit pincement au cœur de quitter ce lieu qui nous rapproche, renforce

Pendant ces 4 jours nous avons appliqué le prix libre (tu donnes ce que tu veux -peux) en informant les gens du pourquoi du soutien pour qui, nous avons fait de la récup d'alimentation, de meubles... on a fait venir des gens qui n'avaient jamais foutu les pieds dans un squat, qui le découvraient plus tard dans le lieu et tout le monde (certains soirs plus de 200 personnes présentes dans le lieu) est reparti heureux du chouette moment passé on recommencera...

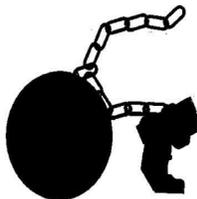
une camarade caba-re-primée qui profite d'une boîte aux lettres pour cette petite chronique

Quand ils sont venus rafler les sans papiers, je n'ai rien dit, j'avais des papiers.

Quand ils ont imposés le couvre-feu aux banlieusards, je n'ai rien dit, je vivais au centre-ville.

Quand ils ont enfermés les « anarcho-autonomes », je n'ai rien dit, je ne faisais pas de politique.

Quand ils sont venus pour me chercher, il n'y avait plus personne pour protester.



(sujets).

le site est le portail et le forum avec quelques extras dont la musique, la bibliothèque...

5 qu'est-ce que tu dirais à un groupe pour qu'il quitte mspace!!!

A: je ne suis pas un grand fan de mspace bien que j'ai une page pour 3monkeyz.net je ne passe pas de temps à essayer de développer celle-ci, je l'utilise juste pour contacter des anarchistes et des groupes. pour de nombreux groupes il n'y a pas beaucoup d'autres solutions, faire votre propre site et gérer les visites dessus peut être un travail à plein temps, donc je comprends que pleins de groupes choisissent les mises en pages et le design prémaché de l'empire Murdock. j'aimerais juste dire que les pages musicales de 3monkeyz sont plus que des archives avec des forums rattachés. c'est juste pour aider des anarchistes à trouver de la musique anarchiste et à promouvoir celle-ci, mais plus important elle préserve cette musique pour les générations futures d'anarchistes qui pourront trouver, écouter et télécharger librement de la musique d'anar passée ou actuelle.

6 Connais tu d'autres initiatives alternatives à l'empire murdock !!! d'autres qui soient libres bien sûr!

A: non pas vraiment, pas qui permettent aux groupes de faire leur propre page et de la faire fonctionner par eux-mêmes, mais il y a des pages de zik qui permettent aux groupes de télécharger, partager et de répandre leur musique sur internet. il y a de nombreux services qui offrent des pages et des forums gratuits, des blogs gratuits et ainsi de suite et les opportunités sont sans fin même si vous n'avez pas d'argent, le problème est de pouvoir développer les pages comme vous voulez, ça prend beaucoup de temps spécialement pour quelqu'un qui n'est pas bon en "encodage".

7 quel est ton hébergeur? avant c'était google (pas très indépendant du coup), aujourd'hui???

A: mon hébergeur est au Danemark, il n'a jamais été par google, la seule chose est que j'ai essayé auparavant était d'autofinancer le site par des pubs google, cependant ça marchait pas donc j'ai décidé de limiter les pubs google aux forums. l'année prochaine 3monkeyz va s'unir à anarchismtoday.org et partager un hébergeur et l'hébergeur que nous avons en tête est un hébergeur écolo qui est CO2 friendly, ou nous payons une taxe sur le CO2 (impact écologique).

8 une page rubrique pour les geek ou personne voulant aussi apprendre à utiliser des logiciels libres et des liens pour les trouver. est-ce que cela ne permettrait pas aussi plus d'autonomie!

A: oui l'open source est l'anarchisme mais en pratique et cela procure une liberté digitale notamment à travers le p2p. dans le futur, nous allons faire notre propre page à travers laquelle les programmeurs, et encodeurs pourront partager et s'informer sur la programmation et proposer des logiciels. mais c'est juste une idée qui travaille dans ma tête en ce moment. la seule exception est pour la bibliothèque ou j'utilise le PDF comme format pour sa qualité de lecture.

9 votre idée de fond anar (textes et affiches) est une excellente idée. qu'en est il aujourd'hui?

A: la situation avec la bibliothèque n'est pas très bonne, cela demande beaucoup d'efforts de mettre toutes les lectures en PDF et je n'ai juste pas le temps en ce moment, du coup les pages pour la bibliothèque ont besoin d'être remises à jour et jusqu'ici seule la bibli en anglais est ouverte.

la section poster et flyers a pour but de donner une place où partager ceux-ci avec les anarchistes du monde entier, ce projet est en pause car cela nécessite que nous louons un programmeur avancé pour le développer.

10 des projets, choses que tu aimerais encore développer avec 3monkeyz?

A: je suis déjà débordé avec toutes les idées que j'avais en tête à mettre en œuvre.

11 l'open publishing a montré parfois que cela pouvait parasiter facilement des forums, media-center... que ce soit par des flics ou des fafs. ton avis là dessus as tu déjà rencontré ce genre de situation depuis le début de ce projet?

A: oui ça arrive souvent c'est pour cela que nous avons besoin de modérateurs sur les forums pour s'assurer que les fascistes n'aient pas un mot pour leurs idées de malades. cependant j'essaie de garder un esprit ouvert attentif à la liberté d'expression mais je ne permettrais pas la publication de discours haineux sur 3monkeyz. les fascistes vont très loin pour essayer de convertir anarchistes et libertaires, au printemps dernier ils ont créé un site appelé www.anarchy.net qui est supposé être un site et forum d'anarchiste cependant il a été démontré qu'il était développé et suivi par des groupes fascistes en Angleterre un autre exemple est l'irc channels dans notre serveur chat qui reçoit quelques fois des visites des fascistes.

Voilà pour plus d'infos allez jetez un œil sur www.3monkeyz.net





Parler d'alternative informatique c'était obligatoirement vous présenter herbesfolles, un chouette serveur local indépendant et militant.

Une petite présentation d'herbesfolles.org

Herbesfolles, c'est l'histoire de trois/quelques amis anars qui s'intéressent à l'informatique et qui un jour décident de créer leur propre serveur.

Pourquoi un serveur autonome nancéen ?

On se voyait régulièrement, et tous les trois on utilisait pas mal l'informatique, notamment comme outil de communication pour nos luttes. Alors forcément, on essaie d'utiliser des serveurs non commerciaux et en qui on peut avoir un minimum confiance. Je crois qu'il y a deux grandes idées là derrière : une réflexion anticapitaliste, on n'a pas envie d'alimenter le système capitaliste à travers les patrons qui ont ces serveurs, donc on préfère les trucs non-profit ; et aussi la préoccupation du flicage : c'est très facile d'espionner les gens avec l'informatique, en particulier quand on s'occupe du serveur sur lequel sont ces gens. Un serveur commercial, on ne peut jamais trop savoir ce qu'il fait avec nos données, avec nos infos personnelles... mais on se dit qu'il y a des chances qu'ils aient plutôt les mêmes intérêts que le gouvernement et les keufs et qu'ils soient plutôt ouverts à leur filer les infos qu'ils demandent. Du coup on utilisait des trucs comme no-log pour les mails, lautre.net pour héberger des sites...

Dans ce contexte, on a aussi des réflexions sur la centralisation des serveurs "alternatifs" ou "militants" et sur la spécialisation.

On a eu dans cette période aussi des discussions sur les questions posées par la centralisation des serveurs autonomes avec des camarades anarchistes qui s'intéressent à l'informatique et qui sont parfois proches de gros serveurs non-profit utilisés par des militants. No-log, par exemple, c'est 70 000 boîtes mail, regroupant pas mal de militants ou de gens comme ça sur un même serveur. Non seulement c'est une aubaine pour les gens qui pourraient avoir envie de nous faire taire, mais même sans "méchants" c'est la merde pour tout un milieu si y'a des pannes comme

c'est arrivé récemment. En opposition à ça, il nous semble chouette qu'il y ait plein de petits serveurs autonomes, qui peuvent fournir des e-mails, des listes de diffusion, de l'espace pour des sites internet... aux gens et aux collectifs autour d'eux. De plus, l'architecture d'internet est décentralisée, c'est à dire que dans le principe de fonctionnement d'internet, tous les serveurs sont plus ou moins sur un pied d'égalité. Donc dans le tout petit bout de monde que représente l'internet la hiérarchie n'est pas le fonctionnement qui a été retenu et à la puissance des machines et à la capacité de débit près - ce qui reste important ! - herbesfolles.org est sur le même plan que myspace.com.

Et puis on préfère souvent comprendre comment marchent les outils qu'on utilise plutôt que croire aveuglément des gens qui font les choses à notre place. Et quoi de mieux pour comprendre comment les choses marchent que de se jeter à l'eau et les faire soi-même ?

Notre projet a ainsi mûri autour de plusieurs idées :
* tout d'abord nous pensons qu'Internet est un outil intéressant pour nos luttes. Nous ne sommes pas tous-tes convaincus de l'intérêt ou même de la possibilité d'existence d'Internet dans les sociétés auxquelles nous aspirons, mais nous pensons que dans notre monde actuel il est pertinent d'utiliser cet outil ;
* ensuite cette volonté de faire les choses nous même plutôt que de les laisser faire à des spécialistes, qui sont en plus souvent des capitalistes

* aussi l'envie d'avoir des rapports affinitaires même sur des domaines techniques. On a envie d'essayer d'administrer un serveur en groupe affinitaire, de façon la plus horizontale possible entre admins. Mais on a aussi envie de rapports affinitaires avec les gens qu'on héberge. On a envie de pouvoir héberger sur le serveur des ami.e.s et des camarades. L'idée, c'est il n'y ait pas seulement de la technique, mais aussi des rencontres, des échanges de savoirs... D'où une volonté d'héberger les gens localement ;

* Enfin, nous voulons utiliser uniquement des logiciels libres(1), c'est à dire des logiciels qui au lieu d'appartenir à une société qui garde jalousement leur "recette" et les vend, sont librement utilisables, diffusables et modifiables par tous-tes, comme GNU/Linux (les logiciels libres les plus connus sont par exemple OpenOffice.org ou Firefox).

Histoire de la création d'herbesfolles

Je crois que c'est un peu avec tout ça en tête qu'on s'est lancé dans l'aventure. On a demandé des conseils à des ami(e)s investis dans des serveurs autonomes. Globenet/no-log a une "baie" dans un data-center à Paris, c'est à dire une "armoire à serveurs" dans un bâtiment qui est connecté en permanence à Internet à haut débit, par fibre optique. C'est là qu'on devait installer le serveur qu'on avait acheté

l'installation d'une barre d'outils sur le navigateur Internet et inondait ensuite la machine infectée de pop-up publicitaires sans que l'utilisateur en soit avisé. Intermix Media a accepté, en juin 2005, de payer 7,5 millions de dollars pour mettre fin aux poursuites.

En mettant la main sur Intermix Media le groupe News Corp. s'est emparé de My Space.com. A la même époque le groupe News Corp. acquiert des sites Internet très divers dont Scout médias et un ensemble, IGN Entertainment, qu'il paye plus cher qu'Intermix (650 M\$) : il touche ainsi à tout : le sport, la mode, les jeux vidéo, le cinéma... Myspace est un site qui bat des records d'audience et de publicité aux Etats-Unis. Essentiellement consulté par les jeunes adolescents et considéré comme le média de la culture contemporaine, c'est aussi le site de nombreux musiciens indépendants, certains prônant la paix et la non-violence... Murdoch, lui, prône la guerre en Irak, mais il n'est pas à une contradiction près : quand ses profits sont en jeu, il ferme les yeux ! My Space, enfin, dont le système Hyper-Targeting permet la publicité ciblée après analyse des textes des clients et abonnés, évolue déjà vers le profil de portail généraliste et a signé un accord avec Skype. A suivre...

2007. À l'assaut du marché de l'information financière

En bon milliardaire, Murdoch ne pouvait pas manquer de s'intéresser à un créneau où les investissements sont extrêmement rentables, dopé par la montée des marchés boursiers. Jusque-là l'information financière télévisée était dominée par la chaîne CNBC, filiale de NBC (National Broadcasting Company) Universal (groupe General Electric). Dans cette jungle de la concurrence où vit Murdoch il n'y a pas d'autre solution que tenter d'évincer le rival. Il lance donc le 15 octobre Fox Business. CNBC est regardée par un public fortuné et fidèle, essentiellement des cadres supérieurs. Fox Business est une chaîne qui s'adresse, elle, à la classe moyenne à laquelle elle va resservir le fameux rêve américain à la sauce de l'innovation. Elle a notamment comme atout d'être diffusée sur les bouquets de base des grands câble-opérateurs américains dont Time Warner qui couvre le marché-clé de Manhattan.

Mais la concurrence est rude et il faut plus pour déstabiliser CNBC qui, sur la Web TV, est associée avec Microsoft lequel a pris récemment une petite part de Face Book (principal concurrent de my Space) et s'est emparé surtout de sa régie publicitaire. La chaîne tire une bonne partie de ses informations des 700 journalistes du groupe qui réunit l'agence d'informations financières Dow Jones et le Wall Street Journal (le deuxième quotidien aux USA, loin

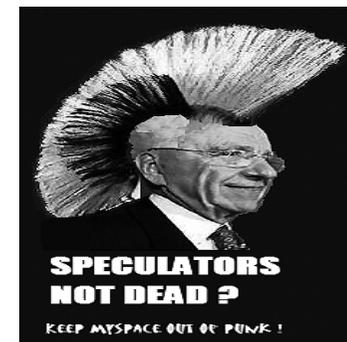
devant le New York Times.). Un accord de partenariat a été signé qui va en principe jusqu'en 2012. La famille Bancroft qui contrôle le groupe (elle détient 25% du capital mais 64% des droits de vote) résiste quelque temps aux propositions d'achat, mais le 13 novembre, c'est fait : Murdoch s'empare du quotidien et de son site en ligne, de l'agence financière Dow Jones, du site MarkerWatch, du portail pour entreprises Factiva et de l'hebdomadaire Barron's [3]. Le tout pour 5 milliards de dollars. Les journalistes étaient loin d'être favorables à ce rachat mais pas les actionnaires qui ont voté pour à plus de 60%.

2007. Un autre marché juteux : la religion !

C'est, en ce début de siècle où le monde semble fonctionner à l'envers, un marché en pleine expansion : aux Etats-Unis 64% des internautes recherchent sur le Web des sujets liés à la foi. Le 4 décembre 2007, News Corp. rachète Beliefnet qui se présente comme le plus grand site d'information consacré à la foi et la spiritualité sur le Web avec 3,1 millions de visiteurs chaque mois. On y trouve à la fois de l'information religieuse et théologique (toutes religions confondues), la possibilité de « chater » avec un ange ou de participer à un cercle de prières en ligne. News Corp. ayant évalué la demande en informations consacrées à la religion et la spiritualité à plus de 5 milliards d'euros a estimé qu'il y avait là un nouveau créneau rentable et a donc décidé d'étendre l'influence du site en lui fournissant des programmes, des productions, des publicités, de la technologie et une expertise marketing .

L'empire murdock c'est plus d'une centaine d'entreprises dans les journaux papiers, chaînes de télé, téléphonie, internet allant du sun, the times, new york post, wall street journal, The Daily Telegraph, fox television et studios, Twentieth Century Fox, myspace, scout.com (haha) Sony Universal, Paramount...

Publié sur ACRIMED le jeudi 3 janvier 2008





Traiter Rupert Murdoch de vieux monsieur sympathique revient à tendre un biscuit pour chien à un requin-marteau. La question n'est pas de savoir s'il va vous mordre, mais quel reste de votre bras les chirurgiens parviendront à rattacher. Cette citation du biographe Neil Chenoweth a le mérite d'être claire : Rupert Murdoch n'est pas un amateur dans le milieu des affaires !

Keith Rupert Murdoch (11 mars 1931 à Melbourne, Australie) est anglo-australien et actionnaire majoritaire de News Corporation, l'un des plus grands groupes médiatiques du monde. Murdoch commença sa carrière en Australie à Melbourne, où il succéda à son père le chevalier Sir Keith Murdoch à la tête d'un journal local. Par la suite, son empire grandit sans arrêt. En 1985, il devient citoyen des États-Unis (la législation de l'époque ne permettait qu'aux citoyens américains de posséder une station de télévision).

Rupert Murdoch possède de nombreux journaux conservateurs, incluant le New York Post aux États-Unis et The Times au Royaume-Uni. Il possède également la chaîne de télévision Fox News.

Toutes les publications de Murdoch tendent à adopter des vues dites néo-conservatrices. Durant l'invasion de l'Irak par les États-Unis, en 2003, les 175 journaux possédés par Rupert Murdoch partout dans le monde ont été en faveur de la guerre.

Fin juillet 2007, Rupert Murdoch rachète Dow Jones pour 5 milliards de dollars US. Il a des origines juives. Son soutien à Israël est discret.

Il est surnommé "Citizen Murdoch" en référence à l'empereur des médias dans le film d'Orson Wells "Citizen Kane".

Pour Ted Turner, fondateur de CNN, Rupert Murdoch est « L'homme le plus dangereux du monde ». John Barry, ex-journaliste au Sunday Times, a quant à lui déclaré : « Son charme est mortel. Vous nagez à ses côtés et, d'un seul coup, vous découvrez que l'eau est devenue rouge et qu'il vous a décapité ».

En novembre 2007, le magazine Forbes a publié la liste des 25 hommes d'affaires les plus puissants de la planète : Rupert Murdoch est classé en deuxième position. Pas d'inquiétude donc pour notre nouveau « Citizen Kane » qui se définit lui-même comme « un tyran milliardaire » [1].

Son groupe reste un géant mondial des médias, le 3ème après Time Warner et Disney, il est évalué à plus de 70 milliards de dollars (48 milliards d'euros) ; son chiffre d'affaires est de 23,8 milliards de dollars dont 22,4% proviennent de la télévision (câble 11,3%, satellite 9,7%), magazines 4,5%, journaux 17%, édition 5,5%, My Space et Scout.com 4,7%, films 24,9%. Bénéfices : 3,4 milliards de dollars [2].

L'empire en 2002 était déjà florissant, comme on peut le vérifier en lisant ici même « Le Groupe News Corp. en 2002 ». En 2004, on pouvait prendre la mesure d'un nouveau développement « tous continents », (notamment dans la télévision payante) que nous avons relevé dans « Le groupe News Corp. : évolution de 2002 à 2004 ». Depuis 2004, la pieuvre a déployé de nouveaux tentacules.

On peut reconnaître cette qualité à Murdoch : il a du flair et une capacité certaine à repérer les affaires juteuses. Trois marchés porteurs sont devenus ses cibles ces dernières années : Internet, l'info financière, la religion.

2005. Première cible : Internet et son marché publicitaire

Après avoir multiplié les sarcasmes contre ce nouveau multimédia, Murdoch s'y convertit et au forum de Davos où il se rend régulièrement, il déclare qu'il faut suivre l'évolution, qu'Internet a entraîné des modifications profondes pour les médias, un nouveau rapport de forces entre consommateurs et fournisseurs et que nous sommes entrés dans l'ère d'explosion de la liberté d'expression. S'étant ainsi justifié, il s'attaque au marché publicitaire sur Internet et recentre ses activités Web autour de Fox Interactive Media, basée à Los Angeles. Pour 580 millions de dollars (soit 484 millions d'euros), en juillet 2005, il rachète InterMix Media, un réseau d'une trentaine de sites Internet.

C'est un site de communautés, blogs, networking récent (créé il y a deux ans) mais déjà en tête pour son nombre de visiteurs (il aurait dépassé Google en France). Murdoch, qui prône la liberté d'expression, n'est visiblement pas gêné par les démêlés judiciaires d'InterMix avec le procureur général de l'Etat de New York, Eliot Spitzer. Il est en effet reproché au site d'avoir sciemment infecté, à l'aide d'un logiciel indésirable, les ordinateurs des internautes (3,5 millions de New Yorkais se seraient fait ainsi piéger) afin de diffuser le plus possible de contenu publicitaire sur internet. Le logiciel lançait le téléchargement et

d'occasion sur Internet(2). On est monté à Paris, et on a déballé notre beau paquet qu'on s'était fait envoyer là bas. Il contenait un ordinateur un peu spécial, au format "rackable", comme certains matos de zique, conçu pour servir de serveur. On l'avait acheté sans disques durs. On est donc parti acheter des disques durs dans la rue Mongallet, une rue de Paris où y'a presque que des boutique d'informatique. On en avait besoin de deux : vu qu'un serveur est un ordi qui est tout le temps allumé, les disques travaillent beaucoup et ont des risques de tomber en panne. Du coup on en utilise deux, et toutes les données enregistrées sur les deux disques durs à la fois, grâce à un système qu'on appelle le RAID.

On avait tout ce qu'il fallait, il ne restait plus qu'à l'installer. C'est là que les choses se sont gâtées : on a eu un problème avec l'installation de Debian, la distribution de GNU/Linux qu'on avait choisi, sur le système RAID (ce truc dont on parlait à l'instant, pour enregistrer les données sur deux disques durs à la fois). Du coup en fin de soirée on avait toujours pas réussi notre installation, alors qu'on ne pouvait plus rester au CICP (Centre International de Culture Populaire je crois), le bâtiment où on était. On a donc migré avec notre serveur, un écran, et un clavier dans le métro, jusque l'appart que des connaissances parisiennes en vadrouille nous avaient prêté pour la nuit, et on a passé quasiment toute la nuit à essayer de faire comprendre à cette fichue machine ce qu'on voulait. Ce fut long, mais au matin on avait fini par réussir. Re-traversée de Paris, pour rejoindre la personne de Globenet avec qui on devait aller installer le serveur au data center. C'est un immeuble dans Paris, l'air tout à fait normal. Mais à l'intérieur il y a des armoires remplies d'ordinateurs partout. Une bonne partie des serveurs Internet français est là dedans, l'immense majorité appartenant à des grands méchants capitalistes et servant à faire d'Internet tout le contraire de ce qu'on pourrait avoir envie de faire d'internet. Bref, c'est le genre d'endroit qu'on aimerait bien voir détruit, même si herbesfolles y passe, parce que dedans il n'y a que des ennemis ou presque. Enfin bon, on a suivi notre guide jusqu'à l'armoire de Globenet, et on y a vissé notre machine, branché les câbles réseau et internet. Herbesfolles était connecté à internet.

Après il fallait encore qu'on installe les bons logiciels et qu'on configure tout ce qu'il faut pour faire fonctionner un serveur. Mais ça on peut le faire de n'importe où, en se connectant au serveur à distance. On a mis un bout de temps à tout bien faire marcher à peu près comme on voulait, mais herbesfolles ressemblait peu à peu à un serveur fonctionnel. Les premières adresses mail, les premiers sites sont venus peu à peu. C'était il y a à peu près un an. Depuis, on tient notre serveur à jour, on vérifie qu'il va bien, on essaie de voir comment faire marcher de nouvelles idées...

Rejoindre herbesfolles

Depuis les premiers sites, les premières adresses mail, un certain nombre de gens et de projets sont venu(e)s s'installer sur herbesfolles : des groupes militants, des amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne), des groupes de musique, plein d'ami(e)s et de connaissances... mais il y a encore plein de place sur le serveur, alors si toi ou ton collectif a envie de mettre son adresse mël, son site Internet ou je ne sais quoi d'autre sur un serveur autonome du coin, tu peux venir en discuter avec nous. Logiquement, vu qu'on a envie de marcher de façon affinitaire, tu devrais connaître des gens qui savent comment nous contacter. sinon, tu peux toujours nous écrire sur admins@herbesfolles.org.

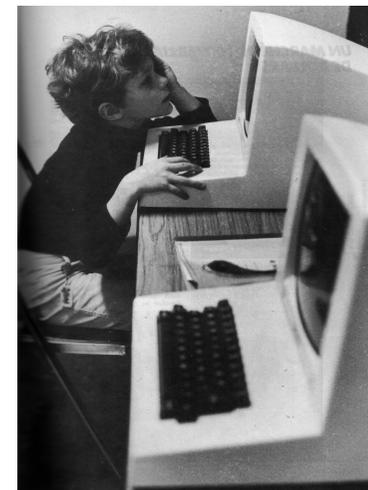
Pourquoi le nom d'herbesfolles?

Ha tiens, y'a un truc qu'on vous a pas dit, c'est pourquoi on s'appelle herbesfolles. on voit les projets qu'on a envie d'héberger comme des "mauvaises herbes", ces plantes que le bon jardinier méprise, mais qui peuvent apporter à manger ou de quoi se soigner à qui change sa façon de les voir. on aimerait bien que notre machine soit un terreau pour ces mauvaises herbes qui préparent une société meilleure.

Notes

(1) pour en savoir plus : <http://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html>

(2) On a choisi d'installer le serveur herbesfolles.org dans une baie de data-center, mais après coup, on se rend compte que pour un serveur de cette taille c'est du luxe certes confortable, mais pas forcément nécessaire. Herbesfolles marcherait tout à fait si il était simplement branché à une quelquechose-box dans l'appart' d'un de nous.

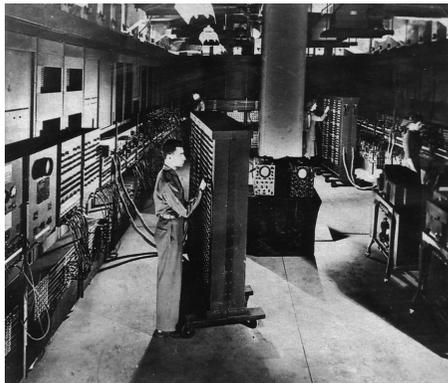


Le texte qui suit vient aussi des copains d'herbes folles pour ceux et celles qui pensent que le langage informatique est chiant et pour des spécialistes

C'EST QUOI UN SERVEUR?

Internet est un ensemble d'ordinateurs connectés entre eux. Faire quelque chose sur Internet, ça consiste pour ton ordi à se connecter à un des autres ordis qui sont sur Internet pour lui demander quelque chose. Par exemple, quand tu va sur un site Internet ton ordi demande à l'ordinateur sur lequel la page que tu veux aller voir est enregistrée "donne moi la page trucmuche". De même quand tu veux m'envoyer un mël, il faut qu'un ordi se connecte à l'ordi sur lequel il y a ma boîte mël pour lui transmettre ton mël. Au départ, Internet était conçu de telle façon que ces ordis sur lesquels un site ou une adresse mail sont enregistrés pouvaient être n'importe quel ordi connecté à Internet : le tien par exemple. Mais dans le développement d'Internet, on a commencé à centraliser les données sur des ordis tout le temps allumés, dispo et connectés à Internet qu'on appelle des serveurs. C'est sur ces serveurs que sont enregistrés les pages web, les boîtes mails, ... Il y a par exemple un serveur pour herbesfolles, deux serveurs pour no-log, plusieurs serveurs pour google... Avec cette centralisation, il n'est plus si évident d'avoir son propre serveur chez soi : quasiment plus personne n'a sa boîte mail ou son site Internet sur son ordi personnel. Du coup, tout le monde qui utilise Internet utilise et dépend de serveurs.

Beaucoup de ces serveurs appartiennent à des sociétés commerciales (free, blogspot, mspace pour l'hébergement, yahoo, hotmail, gmail pour les mails) ou à des institutions (facs...). Mais dans une optique DIY et anticapitalisme, comme des gens diffusent leurs zines, leurs brochures ou leur musique en dehors des circuits commerciaux traditionnels, des gens cherchent à se réapproprier ces technologies pour faire des serveurs DIY : c'est les serveurs autonomes.



Texte choppé sur le net qui explique un peu la création et le but d'Indymedia,; le media alternatif qui s'étend un peu partout dans le monde

PRESENTATION D'INDYMEDIA EN QUELQUES MOTS

Indymedia .c'est quoi?

Indymedia est un réseau mondial dédié à la contre-information, proposant une alternative radicale aux médias institutionnels et commerciaux, par le biais de sites oueb, de radios internet et autres outils de communication électroniques, de façon complètement décentralisée. Il est né des manifestations contre l'Organisation Mondiale du Commerce à Seattle, en novembre 1999, et n'a cessé de croître depuis.

Alternatif comment?

- fonctionnement: par la pratique de l'"open-publishing", Indymedia court-circuite les mécanismes traditionnels de la production médiatique, qui divise les gens en journalistes actifs et consommateurs passifs. Sur les sites Indymedia, quiconque peut publier, compléter, commenter une information instantanément.

- contenus: en tant que canal d'expression militant de la contestation de rue, Indymedia tente de contrer les outils de propagande officiels et le formatage médiatique. Le réseau se fait l'écho d'autres regards sur l'actualité et de luttes sociales généralement ignorées.

- organisation: en pratiquant la "transparence radicale", Indymedia rompt avec le fonctionnement opaque et les enjeux de pouvoir propres aux médias officiels.

Toutes les décisions sont prises de manière horizontale par le biais de listes de discussion publiques, et le réseau se fonde sur le bénévolat, hors de toute structure politique ou commerciale.

- localisation: par sa présence dans de nombreuses villes du monde, Indymedia est à même de relayer une information de terrain, et de permettre aux acteurs et actrices des événements de directement s'exprimer, sans la médiation souvent réductrice du journalisme. Cette décentralisation se trouve notamment au service de pays particulièrement lésés en matière d'informations indépendantes.

- infrastructure: en utilisant & en développant des logiciels libres, Indymedia s'inscrit aussi dans le mouvement de résistance à l'informatique propriétaire. Information libre, informatique libre; publication ouverte, programmation ouverte!

Un concentré des infos des différents sites Indymedia se trouve sur le portail, soit <http://indymedia.org>. Quantité de renseignements complémentaires sur Indymedia, son fonctionnement, la manière d'y contribuer se trouvent sur <http://docs.indymedia.org>. Enfin, l'essentiel du travail de coordination d'Indymedia est réalisé au travers de listes (voir <http://lists.indymedia.org>) mais aussi au travers d'échanges en temps réel, grâce au serveur IRC (<irc://indymedia.org:6667>).

Lexique pour non geek ou le charabia informatique pour les nuls

Types de logiciels

logiciel libre: L'expression « Logiciel libre » fait référence à la liberté et non pas au prix : la liberté pour les utilisateurs d'exécuter, de copier, de distribuer, d'étudier, de modifier et d'améliorer le logiciel. Cela veut dire qu'on a non seulement la garantie que le logiciel va toujours être librement redistribuable, mais aussi que n'importe qui qui a les compétences nécessaires peut l'améliorer ou le modifier. Pour en savoir plus voir <http://www.gnu.org/philosophy/freesw.fr.html>.

opensource: Un logiciel « open source » est un logiciel libre. Mais en utilisant la désignation « logiciel libre », on tient à mettre en avant la finalité philosophique et politique de la licence, tandis que la désignation Open Source met l'accent sur la méthode de développement et de diffusion du logiciel : création d'une nouvelle forme de marché et d'économie. L'Open Source Initiative, à l'origine du terme, met de côté les connotations politique et philosophique, afin de n'en conserver que les avantages sur le plan de l'ingénierie. L'open source, c'est le logiciel libre vu par les capitalistes.

freeware (en français « gratuitiel »): C'est un logiciel gratuit, mais pas forcément libre. Il n'est pas forcément modifiable et améliorable par n'importe qui. Par exemple le lecteur de PDF Acrobat Reader est gratuit, mais pas libre : le code source appartient à Adobe qui est la seule société à pouvoir décider ce que devient le logiciel. Pour Adobe, c'est une stratégie pour se faire du fric : distribuer le lecteur gratuitement pour vendre les logiciels pour produire des PDFs très cher. Le freeware, c'est souvent le logiciel gratuit (mais pas libre) des capitalistes.

shareware (en français « partagiciel »): C'est un logiciel propriétaire (c'est à dire pas libre), qui peut être utilisé gratuitement durant une certaine période ou un certain nombre d'utilisations. Après cette période de gratuité, l'utilisateur doit rétribuer l'auteur s'il veut continuer à utiliser le logiciel. Durant la période d'utilisation gratuite, il est possible que certaines fonctions du logiciel ne soient pas disponibles.

software (en français « logiciel »): Ca veut dire « logiciel » en anglais, donc c'est un ensemble d'instructions qui permettent à un ordinateur d'effectuer une tâche donnée.

Internet

adresse IP: C'est le numéro d'un ordinateur sur internet. C'est un peu l'équivalent d'un numéro de téléphone. Si tu va sur l'URL 3monkeyz.net, ton ordi va chercher dans l'annuaire d'Internet (qu'on appelle DNS) le numéro de l'ordinateur correspondant pour pouvoir le contacter. En général, les adresses IP sont enregistrés à plein d'endroits et c'est une donnée qui permet de faire plein de fichage sur le net.

URL: L'URL (« Uniform Resource Locator », littéralement « localisateur uniforme de ressource ») est l'« adresse web ». Par exemple 3monkeyz.net est une URL.

FTP: C'est le « File Transfert Protocol » c'est à dire « protocole de transfert de fichiers ». C'est souvent la méthode utilisée pour envoyer les fichiers composant un site Internet sur le serveur qui va l'héberger. Attention, ce protocole n'est pas sécurisé du tout : n'importe qui d'un peu motivé peut récupérer ton mot de passe FTP. Il existe des versions plus sécurisées comme SFTP.

Open publishing: c'est la publication libre par n'importe qui sur un site internet. C'est le principe notamment des indymedias.

HTML: C'est le langage dans lequel sont décrites les pages web (comme JPEG est un langage dans lequel on peut décrire une image).

DHTML: C'est une page web qui n'est pas écrite une bonne fois pour toute, mais qui interagit avec le visiteur.

PHP: C'est un langage de programmation qui permet notamment de créer des pages web en fonction des demandes du visiteur.

(plusieurs de ces définitions sont fortement inspirées de wikipedia)

